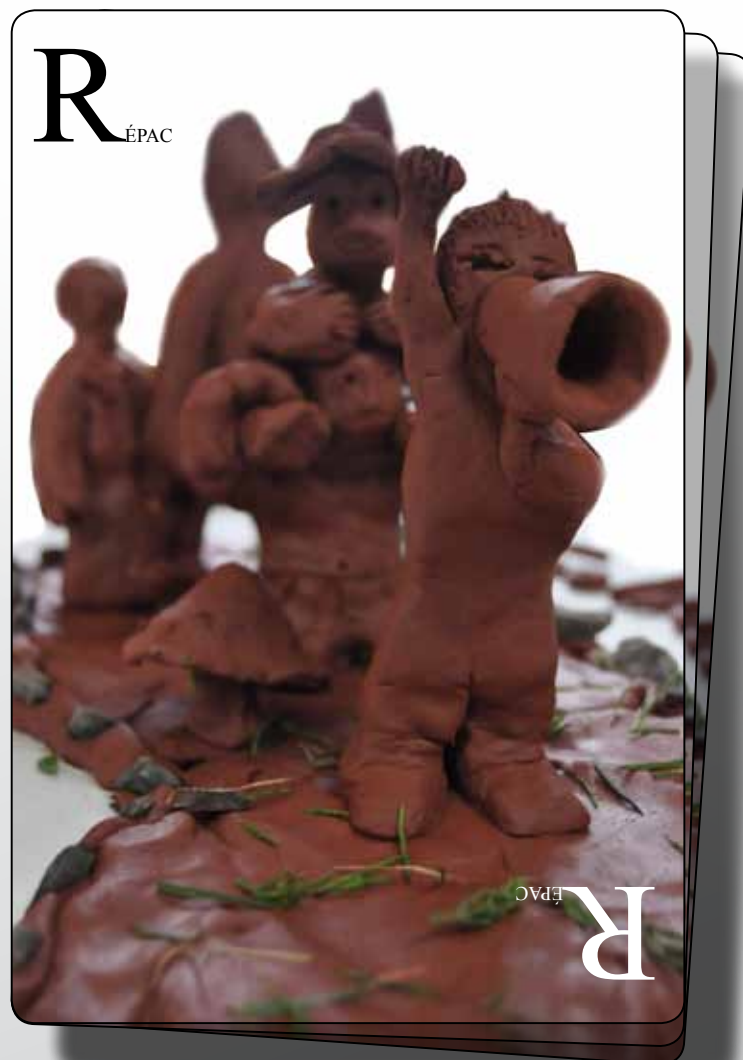


Rebrassons nos cartes...

pour changer la donne !



Les Actes de la Formation de mai 2009
RÉPAC 03-12

Domaine Notre-Dame, Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
Les 20 et 21 mai 2009

Table des matières

Introduction	p.3
Jouons avec les cartes	p.4
Une personnalité créative	p.5
Les visage de la créativité	p.6
Créativité, savoir et action transformatrice	p.7
Pas nécessaire d'être unE artiste pour être créatif ou créative	p.8
Atelier photographique	p.9
Frein ou moteur	p.10
Quelques commentaires résultant de la période d'évaluation	p.12
Les groupes présents	p.15

Conception et rédaction : Carl Gauthier

Correction : Nancy Couture

Graphisme : Vania Wright-Larin

Photos : Étienne Grandmont

COPYLEFT

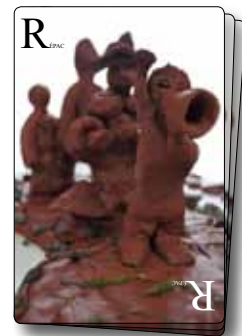
Nous souhaitons vivement que vous reproduisiez cet outil, en tout ou en partie. Utilisez-le, photocopiez-le et distribuez-le!

La formation de mai 2009

Depuis le début des années 2000, le RÉPAC tient sa légendaire formation de mai... en mai! C'est une occasion pour les groupes de se retrouver pour échanger sur nos pratiques d'ÉPA. Cette année 2009, c'est autour du thème de la créativité que le RÉPAC a convié ses membres.

Étrangement, le contexte de cette année a forcé le RÉPAC à faire preuve de créativité : des changements inattendus à la permanence nous ont menés à prendre la décision de réduire la formation à une seule journée plutôt que les deux jours habituels. Un défi que le comité ÉPA a su relever... tout en nous permettant de confirmer qu'une formation de mai, c'est sur 2 jours que ça doit se tenir!!!

Rebrassons nos cartes... pour changer la donne!



Après avoir parlé de sujets plus directement liés à l'ÉPA, pourquoi parler de créativité? Et quel est le rapport avec la transformation sociale? Et bien, quand on travaille à changer le monde, ça signifie qu'on veut vivre autrement, qu'on cherche des alternatives aux façons de faire. Et pour ça, il faut être créatifs et créatives. De la même façon, l'ÉPA n'est pas une pratique figée dans le temps et dans ses manières de faire. Les pratiques se renouvellent, les groupes sont constamment en recherche de nouvelles idées pour mobiliser les gens et pour faire grandir le rapport de force. Nous cherchons à renouveler nos pratiques et ça suppose de faire appel à la créativité!

Par souci de cohérence, mais aussi pour sortir de nos schèmes de pensée habituels, le comité ÉPA se proposait d'aller chercher des personnes-ressources qui ont réfléchi à la créativité et qui peuvent nous aider à la faire vivre dans nos groupes... même si elles ne sont pas des militantes! À vous maintenant d'utiliser les outils présentés pour être encore plus créatifs et créatives dans vos milieux!!

Jouons avec les cartes

Animatrices : Nancy Couture et Anne-Valérie Lemieux-Breton

Anne-Valérie et Nancy nous ont remis un jeu de cartes et demandé de trouver, en équipes, le maximum de façons de les organiser entre elles. Après une tempête d'idées productive et plusieurs discussions souvent houleuses autour des idées trouvées, nous avons présenté les différentes idées retenues. Chacune des équipes devait également nous présenter sa manière la plus créative d'organiser les cartes.



Mais tout ça ne s'arrêtait pas là. Non! Non! Non! Les animatrices avaient encore quelques questions à nous poser, histoire de revenir sur le processus. On s'est ainsi aperçu que les idées se multipliaient, que le travail se faisait à travers une espèce d'escalade d'idées et qu'on commençait souvent par ce que nous connaissions pour ensuite innover. C'est d'ailleurs comme ça qu'on a identifié deux manières d'être créatifs et créatives. L'une plus structurée et cartésienne et l'autre plus abstraite. Cela nous a permis de réaliser que de sortir des exigences nous permet d'être beaucoup plus créatifs et créatives, mais qu'en même temps, c'est toujours risqué de perdre l'objectif principal qu'on s'est fixé. D'une manière générale, c'est dans les dernières idées trouvées que les gens étaient satisfaitEs.

Voici des exemples des idées trouvées: lier des cartes en créant une histoire avec des personnages représentés par ce qui se trouve dessus (par exemple: Un deux de pique qui se prenait pour un roi rencontre deux dames sur leur vingt et un...); les présenter selon des équations produisant toujours le même total; envoyer une carte thématique par semaine comme carte d'invitation pour les activités du groupe; faire des classes, un peu comme les classes sociales avec lesquelles on étiquette les gens; enduire les cartes de colle et les disposer de manière à créer un attrape-mouches; etc.



Une personnalité créative

Animatrices : Nancy Couture et Anne-Valérie Lemieux-Breton

Pour faire suite à l'activité des jeux de cartes, Anne-Valérie et Nancy nous ont proposé de créer un personnage créatif. Elles ont commencé par nous donner différents matériaux nous permettant de représenter la formule idéale de la personne créative. Bizarrement, beaucoup de gens ont compris qu'il fallait absolument utiliser les poupées et leurs vêtements pour faire cette activité. Est-ce à dire qu'on aime s'imposer des règles et des contraintes? Il semble que ça sécurise parfois...

Malgré tout, les gens ont été en mesure de trouver des combinaisons explosives qui ont ajouté du piquant à leur personnage. Nous avons ainsi vu naître une poupée Fraisinette avec une aura d'invincibilité et une balloune en guise de cagoule. Plusieurs amiEs de Fraisinette ont également suivi, défilant sur leur bicyclette ou en montgolfière. Peut-être leurs créateurs et créatrices cherchaient à faire prendre l'envol de leur créativité de cette manière? Nous avons aussi eu droit à un magnifique spécimen à rayures au visage coloré. Bref, beaucoup de gens ont associé l'imagination avec la création dans cet exercice de style.



Comme dans l'atelier précédent, quelques questions étaient à l'ordre du jour pour mieux synthétiser les constatations que ces petits êtres de plastique et leurs alliés nous permettaient de formuler. On nous demandait ainsi d'expliquer ce qu'est une personne créative; si on connaissait des gens avec ces qualités; et enfin pourquoi cherche-t-on à être créatifs et créatives. En fait, les gens croient que nous avons besoin de la créativité pour reprendre du pouvoir sur ce qu'on vit lorsque les moyens sont limités. CertainEs appellent ça de la débrouillardise. La créativité, c'est aussi une façon de montrer ses couleurs et de faire sa part pour le réenchantement du monde. Ça sert tout simplement à mettre de la vie dans ce qu'on fait. C'est pourquoi la créativité ne se limite pas à l'expression artistique.

D'une manière générale, on croit qu'une personne créative dépassera plus aisément les limites et « se laissera aller » plus naturellement. Pour pouvoir le faire, la personne devra avoir confiance en elle et en ses pairs. Finalement, nous nous sommes entendus pour dire que tout le monde peut être créatif. On peut l'être à différents niveaux, selon le contexte.

Les visages de la créativité

Animatrice : Annie-Cécile Temblay

Platon demande:

Quelle est donc la juste façon de vivre?

La réponse qu'il donne à cette question se résume alors à ceci : La vie doit être vécue comme un jeu.

Pour Annie-Cécile, la créativité c'est d'abord une manière inusitée de réagir devant une situation. Nous pouvons utiliser différents jeux et techniques pour la développer. Et pourquoi la susciter ? Pour jouer et jongler avec des concepts et les présenter sous un jour nouveau. Elle a donc commencé son exposé en nous énonçant quelques techniques pouvant bien servir la créativité. Outre le remue-méninge, elle nous a brièvement présenté la technique du concassage, qui consiste à partir d'une idée et à trouver des mots qui lui sont liés pour la transformer et l'amener plus loin. On peut utiliser aussi la machine magique qui, comme une baguette magique, nous invite à imaginer toutes les solutions possibles pour remédier à un problème, même les plus farfelues. Pour réfléchir à un problème donné, on peut aussi partir de ces questions : Quel est le problème? Quand ça arrive? Quelles sont les causes? Qui peut le modifier? Comment intervenir? Pourquoi on doit le faire?



Annie-Cécile nous a enfin parlé du dodécaèdre. Il s'agit d'un objet qui permet de s'en remettre à la dimension aléatoire pour stimuler la créativité. Cette technique empruntée à VON OECH permet de sortir de nos habitudes de travail pour apprendre à réfléchir et à jongler différemment avec les idées. Annie-Cécile nous a donc demandé d'en construire un et de le décorer avec des images trouvées à l'intérieur de revues.

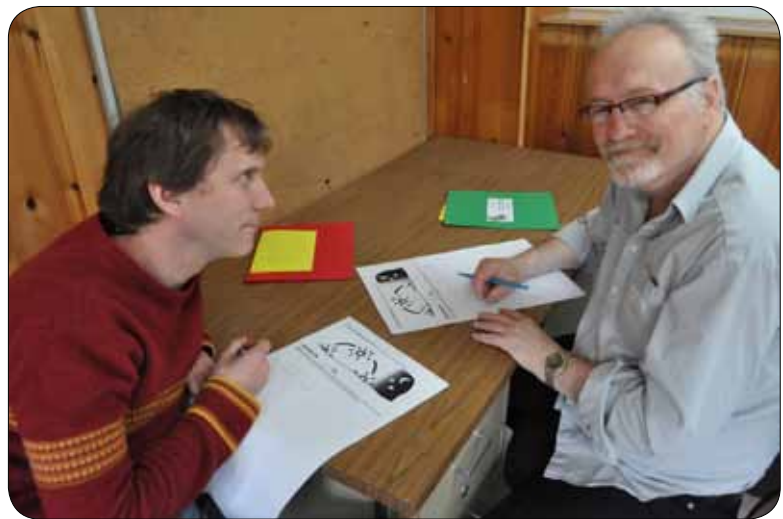
Créer un monde à notre image. À quoi ça vous fait penser ? C'est la question qu'Annie-Cécile nous a lancée avant de nous proposer de l'illustrer avec de l'argile. On a donc fait apparaître un gros cœur et de multiples représentations de valeurs qui sont importantes pour nous : l'entraide, l'humour, la diversité, le mouvement, le fait de pouvoir choisir, l'écologie, être ensemble, la répartition des richesses, la fin des préjugés, les rapports égalitaires, l'autonomie, le respect, l'égalité, la responsabilité, le fait de rêver en couleurs, etc. Bref nous avons retrouvé beaucoup de mots qui nous sont chers et que nous avons eu énormément de plaisir à représenter à l'aide de ce sable rougeoyant. Puis nous avons tout mis ensemble et nos idées se sont animées à travers ces sculptures collectives.

Créativité, savoirs et action transformatrice

Animatrice: Vivian Labrie

Vivian Labrie est venue nous entretenir sur les croisements de savoirs. L'expérience a débuté en 1998, durant le Parlement de la rue. C'est pendant les travaux du Carrefour de savoirs sur les finances publiques que plusieurs concepts d'une économie plus humaine sont développés. Par exemple, le PID (Produit Intérieur Doux) réfère à ce qu'on produit, mais qui n'entre pas dans le calcul du PIB. Ou encore la DID (Dépense Intérieure Dure) qui correspond à ce qu'il nous en coûte quand on manque de l'essentiel. Pour son atelier, Vivian nous fait illustrer une journée de notre choix en nous servant de ces concepts. Reconsidérer nos activités selon ce que ça nous coûte d'énergie et de vitalité de manquer de l'essentiel. Ou encore ce qu'on produit de bien pour l'être humain sans qu'on puisse le chiffrer! Voilà une chose que nous ne prenons pas le temps de faire souvent.

À partir de ces œuvres, nous avons pu nous poser certaines questions. Par exemple, est-ce que quand on prend du temps pour soi (pour faire une sieste par exemple) on est dans le PID? On ramène souvent des conséquences de notre consommation sur l'environnement. C'est de la DID. Est-ce que tout ce qu'on fait produit de la richesse? Rapidement, on s'aperçoit que la différence entre le PID et la DID n'est pas toujours très nette. Une journée entière représente énormément de temps qui n'est pas occupé de la même manière pour tous et toutes. On réalise qu'une grosse part du travail productif de notre société n'est pas reconnue. On se réfère habituellement aux heures rémunérées pour parler de temps productif. Et pourtant...



L'exercice aide à valoriser ce qu'on fait et qui n'est pas calculé dans le PIB. Il nous permet également, à travers l'utilisation de concepts valorisants, d'utiliser un autre langage que celui monétaire pour traiter d'économie. C'est une belle remise en question de la machine qui nous entoure et de ses mécanismes. Et une invitation à nommer les choses autrement pour découvrir ce qui se cache derrière de grands concepts.

Pas nécessaire d'être unE artiste pour être créatif ou créative

Animatrice : Louise Carle

Il s'agissait, dans l'atelier de Louise, de prendre conscience que tout le monde peut être créatif. L'atelier nous amenait également à comprendre que nous avons une foule d'outils à portée de main pour intégrer la créativité dans notre quotidien et ainsi transformer notre manière de voir la réalité et notre monde. Au moyen de cet atelier, Louise voulait nous donner accès à une certaine sensibilité vis-à-vis différentes formes de créativité et nous donner le goût d'être créatif et créative. Mais qu'est-ce qu'être créatif pour Louise? C'est très simple!!! C'est être capable de voir et de faire autrement, de faire de l'espace à d'autres dimensions que nous laissons souvent de côté dans nos manières habituelles de faire et de voir les choses. Selon ses propres mots, «pour exercer votre créativité, il faut penser autrement, produire des connexions inusitées afin de brasser les cartes et suivre vos intuitions.»

À l'aide d'activités très simples et à la portée de tous et toutes, comme faire une brève présentation de nous en partant des lettres de notre nom ou encore en utilisant des types de mots (verbes, noms, adjectifs) commençant par une lettre précise, cet atelier nous a amenés à arrêter de voir la créativité comme quelque chose d'accessoire, de superflu et réservé à une minorité de personnes extravagantes. Au contraire, elle devenait rapidement une seconde nature nous permettant d'imaginer avec plus de liberté les idées à mener à terme. En plus, grâce à cet atelier quelques participantEs du Comité des citoyens et des citoyennes du quartier St-Sauveur ont pu initier une réflexion autour d'une des activités de leur 40ième anniversaire. Quelle aubaine!



Atelier photographique

Animateur : Pierre Crépô

En compagnie de Pierre Crépô nous avons eu l'occasion de travailler une autre manière de passer un message. À l'aide de l'image, Pierre a traité la possibilité de donner de la texture à ce qu'on voulait exprimer. Pour lui, la photo se veut un excellent outil pour présenter une lutte sociale. On peut rapprocher des gens complètement extérieurs à une cause en les mettant dans une certaine forme de relation d'intimité avec celle-ci. En fait, il pense que les affiches permettent d'écrire autrement. Elles nous fournissent l'opportunité d'exprimer toute une histoire en seulement un cliché. Après nous avoir brièvement introduit sa vision de l'affiche et de la photo, il nous a invitéEs à expérimenter ce médium à notre tour. Nous nous sommes donc regroupéEs en équipes de 3 ou 4 personnes, selon nos affinités, et avons trouvé une thématique que nous souhaitions couvrir. Par la suite, arméEs de nos appareils, nous sommes partiEs dans la nature à la recherche de tableaux représentant les différentes lettres orthographiant notre thématique. Plutôt que de trop forcer les choses, nous avons laissé notre environnement nous parler... et même, nous surprendre!

Nous avons près d'une heure pour monter notre projet en image avant de mettre en commun nos œuvres. Par la suite, nous avons pu visionner nos clichés sur l'ordinateur. Il était alors facile d'avoir des explications des différentes thématiques abordées à l'aide des photos. Par exemple, le thème de la solidarité pouvait être illustré par des images qui réfèrent aux lettres du mot ou encore par des scènes ou des situations qui en donnent des exemples.

Voici, pour mieux illustrer la chose, le projet de collègues évoluant au niveau du droit au logement.



Le jeu des mots

Les freins et/ou les moteurs de la créativité

La discussion a pris forme autour de nombreuses thématiques rattachées de près ou de loin à nos groupes : la situation économique des membres, le budget souvent restreint de nos groupes, le vécu des personnes, la recherche de perfection souvent présente vis-à-vis du travail accompli, les valeurs dominantes et la peur du changement, les relations à l'intérieur de l'équipe de travail, la mobilisation, le temps disponible et les relations hommes-femmes. Pour chacune d'elles, nous devons dire s'il s'agissait d'un frein ou encore d'un moteur à la créativité et à la recherche de solutions à nos problèmes.

En initiant la discussion de la sorte, nous avons vite compris que tout pouvait devenir un frein ou encore un moteur à un processus de création. Même si les motivations semblent plus intéressantes pour le processus créatif elles ne sont pas nécessairement mieux que les blocages que nous rencontrons. Les limites sont tout aussi importantes parce que pour les dépasser, nous devons nous surpasser. Et c'est là que nous devenons créatifs et créatives.

Alors, si les freins peuvent devenir des moteurs, rien ne devrait nous empêcher d'être créatif. Serait-ce possible que nous mettions nous-mêmes des freins à notre créativité? Comment les transformer en moteurs dans ce cas-là? Plusieurs conditions doivent être réunies.

Nous sommes engagéEs dans quelque chose qui nous tient à cœur: le changement social. Qu'il soit quelques fois un frein et d'autres fois un moteur, cet engagement est rempli



d'exigences et de surprises. Il représente la mise en commun d'expériences personnelles multiples au service d'un idéal et de valeurs que nous partageons. Nous aimons tous et toutes contribuer à la vie d'un groupe parce que c'est enrichissant et surtout valorisant de savoir que nous avons apporté notre grain de sel. Si nous souhaitons que ces expériences rapportent au maximum, il est important que chacun et chacune puisse se réaliser au sein d'un groupe au profit du projet collectif. L'équilibre entre l'individu et le groupe est essentiel et favorise un contexte dans lequel tout le monde peut être créatif.

Dans un processus créatif il faut se donner le droit à l'erreur et donc être patientE parce que les idées ne viennent pas toujours du premier coup. En plus, il faut faire attention de ne pas se mettre de pressions inutiles sur le dos, ça rend les choses plus difficiles. Mais pour vivre un processus créatif qui vaut la peine, il est important de se permettre d'innover et de ne pas être trop conservateur dans nos manières de faire les choses. Nous pouvons nous donner comme mission de nous faire confiance face à l'inconnu et à l'adversité. Pour ce faire, c'est important que les personnes qui composent une équipe, un comité ou encore tout autre groupe qui a pour mission d'organiser quelque chose lâchent prise et restent à l'affût des opportunités qui sont créées par les différentes alternatives offertes et ce, quelles qu'elles soient...

Il est donc bon de se rappeler que tout ce qui est perçu comme un frein peut devenir un moteur pour notre créativité, pour peu qu'on le voit ainsi.



Quelques commentaires résultant de la période d'évaluation

On s'est laissé aller!

- On a fait des affaires qu'on n'avait jamais faites ailleurs, comme par exemple manipuler de l'argile.
- On a ressorti notre cœur d'enfant, on s'est laissé-es aller à faire des « niaiseries ».



On a eu du fun!

- Le party du soir a été apprécié.
- Belle ambiance, on a ri, tout le monde avait du plaisir, tout le monde a embarqué.
- Atmosphère « bon enfant », pas intellectuelle, yé!



On a appris!

- Les participant-es ne savaient pas comment la thématique allait être traitée, mais c'était logique, d'une partie à l'autre.
- Une formation intéressante et enrichissante.
- Y'a des super idées qui se sont brassées en ateliers, les participant-es ramèneront des idées dans leur groupe.
- J'ai appris que dans la créativité, y'a pas de mauvaises idées, une idée en cache une autre. C'est comme au hockey, c'est pas à chaque « shot » que tu fais un but.
- C'était concret, malgré le fait que la créativité puisse paraître abstraite.



On a manqué de temps et d'énergie!

- Dommage que ça se termine si vite, on a l'impression de ne pas avoir tout creusé.
- Le contenu des ateliers était inégal.
- La discussion du soir était intéressante, elle nous a permis de poursuivre la réflexion, mais elle était trop longue et pas assez dynamique. Le niveau d'énergie était trop bas.
- CertainEs participantEs auraient aimé repartir avec plus de trucs pour débloquer la créativité.
- Ça manquait un peu de lien entre les ateliers et les pratiques des groupes.

Petit éditorial du comité ÉPA

Sur ces derniers commentaires, le comité ÉPA se permet un petit éditorial. Traditionnellement, les formations de mai se déclinent ainsi : une première journée pour s'approprier un contenu et une seconde journée pour en faire des liens avec nos luttes sociales. C'est ce dernier bout qui a manqué! La balle est donc dans votre camp. C'est à vous de faire des liens entre la créativité et vos luttes dans votre quotidien. Maintenant qu'on sait qu'on peut être créatifs et créatives et que les freins à la créativité peuvent devenir des moteurs, comment mettre cette créativité au service de nos luttes? En s'y mettant, à chaque jour... non, à chaque minute!!



Les groupes présents

ACEF de Québec
ACEF Amiante-Beauce-Etchemins
ADDS Rive-Sud
CAPMO
Atout-Lire
Comité des citoyens et citoyennes du quartier St-Sauveur
Corporation de défense des droits sociaux de Lotbinière
Centre Jacques-Cartier
Comité logement d'aide aux locataires
La Courtepointe
L'Essentiel des Etchemins
MÉPACQ
Mères et monde
Plan Nagua
ROSE du Nord
Spirale